

Le Baptême de l'immortalité

La « gloire » est la participation à la vie éternelle, il s'agit ici de la grâce divine, la grâce de l'Esprit Saint, la lumière incréée, les énergies divines. La participation de l'être créé à ce rayonnement des énergies divines est la vraie vie, en être privé est la sous-vie. Et cette vie est pire que de nombreux morts.

Nous disons cela en prière : « délivre-nous de la mort éternelle ». Non pas de l'anéantissement, mais d'une mort, d'une chute sans fin, de chute en chute. Dans cette chute sans fin, il ne peut même pas se tuer. Quand nous disons : « Le Christ a vaincu la mort », le Christ est venu et a vivifié les âmes, et parce qu'il vivifie nos âmes, il nous libère de la mort. Par ailleurs, cette mort est transmise. C'est la question du péché originel. Les descendants du premier homme subissent les conséquences d'un péché qu'ils n'ont pas commis.

C'est plutôt vu comme des conséquences organiques, naturelles. L'exemple le plus typique et le plus éloquent est la maladie du cancer. Dans cette maladie, les lois naturelles du fonctionnement de l'organisme déraillent, se désorganisent. Il y a un désordre et non pas un parasite qui se greffe.

Comme l'homme est la tête du monde, les commandes sont en lui. Si les commandes sont malades, l'ensemble de la création souffre. L'ensemble de la création subit les conséquences du péché originel. La nature humaine est corrompue par la faute d'Adam. C'est une vision ontologique. Quelque chose dans la nature a été empoisonnée.

Pourquoi Dieu s'incarne-t-il ? Pour nous délivrer de cette mortalité héréditaire. La mortalité devient un bienfait. De malédiction, la mort est devenue bénédiction. C'est le génie de l'incarnation. Il faut garder un sens très réaliste de

la situation déchuée de l'être humain. Il y a cette mortalité héréditaire, qui devient le lieu de l'incarnation, qui se transmet génétiquement.

« L'homme ne vit plus selon Dieu, c'est-à-dire ne possède plus la ressemblance de Dieu, et ne peut plus engendrer des être semblables à Dieu, mais semblable à lui-même ; anciens et soumis à la corruption ». **Dès qu'un enfant qui est né est mortel, que les parents ont transmis la vie mortelle, d'où la nécessité du baptême, non pour des raisons de prosélytisme, mais parce que c'est indispensable : celui qui n'est pas baptisé son âme demeure mortelle.**

D'où les techniques spirituelles d'extrême Orient pour arriver à s'en sortir spirituellement. **Sans le baptême, l'âme est morte. Les enfants que nous engendrons sont mortels et ont besoin d'être baptisés, greffés au Christ sur la vie du Christ.**

Parmi tous les enfants, seul le Christ échappe à cette hérédité parce qu'il est conçu immaculé, non de semence d'homme mais de semence divine, de l'Esprit Saint. Ceci est très important, car c'est la question de l'affranchissement par rapport au péché originel, lié à la façon dont on est engendré. Seul le Christ échappe à cette hérédité.

« Le Christ, s'il était provenu d'une semence humaine, n'aurait pas été un homme nouveau, et il n'aurait pas pu recevoir en Lui-même la plénitude de la divinité sans alliage, parce qu'il aurait été fait à l'ancienne frappe et serait héritier de la faute ».

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Sources : cours théologique du père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut orthodoxe Français de Paris — Année avant 1990)